



L'action sanitaire ensemble

► www.frgdsra.fr

Les maladies transmises par les insectes

Journée sanitaire des 4 et 5 décembre 2008

p. 2 Tour d'horizon des maladies transmises par les insectes

p. 3 Quelles sont les causes de l'émergence de ces maladies

Les outils de la prévention

p. 4 L'évaluation des vaccins

Journées d'information sanitaire du GDS organisées grâce au partenariat de :



RHÔNE
LE DÉPARTEMENT



Dr Jean-Pierre ALZIEU

Société Nationale des
Groupements Techniques
Vétérinaires



Les principales maladies transmises par les insectes

Les maladies vectorielles, transmises par des insectes et des tiques, sont des maladies en pleine progression. Ce sont des maladies du présent, et surtout du futur, et ce pour plusieurs raisons :

- Le réchauffement climatique favorable aux insectes qui jouent le rôle de vecteur multiplicateur et diffuseur de ces maladies,
- Le commerce des animaux qui voyagent avec les microbes et les parasites : on achète la maladie,
- L'agrandissement des exploitations. Avant les exploitations étaient en équilibre, l'agrandissement des exploitations fait que les animaux rencontrent de nouvelles souches (instabilité enzootique).

Cela nous amène à définir des stratégies particulières de lutte, correctement adaptées.

Dans le cas où le vecteur se déplace beaucoup, la lutte doit se faire de manière collective et globale. Ce qui est le cas pour la FCO.

Pour d'autres vecteurs qui se déplacent peu, comme les tiques, la lutte peut s'envisager au niveau du troupeau. C'est le cas de la piroplasmose.

En conclusion, il faut être conscient de l'importance de bien connaître ces maladies pour pouvoir les reconnaître. Le rôle de l'éleveur est alors primordial, il est en première ligne pour détecter la maladie.

Le principal problème sera, d'assumer ce rôle de sentinelle tout en ayant à faire face aux difficultés d'observation du troupeau, du à des tailles croissantes de troupeau, et à un effectif de personnel de plus en plus réduit.

Dr Thomas BALENGHIEN

Centre de Coopération
Internationale en Recherche
Agronomique pour le
Développement



Quelles sont les causes de l'émergence de ces maladies

On observe actuellement une émergence et une recrudescence des maladies vectorielles.

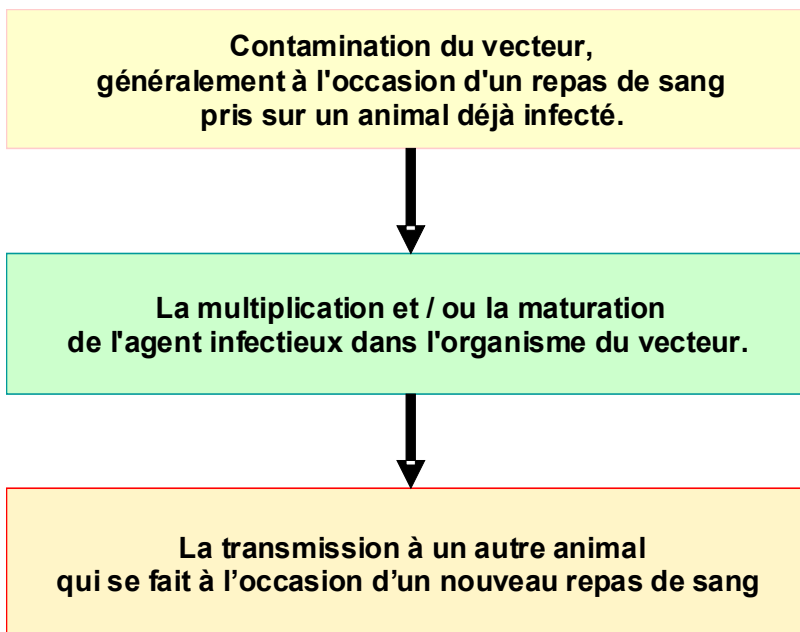
Cela est imputable à divers facteurs :

- Les changements sociaux et démographiques :
 - L'urbanisation,
 - La multiplication des échanges et le transport
 - La modification de l'environnement par l'homme
 - L'arrêt des programmes de désinsectisation lancés dans les années 70
 - Les résistances aux insecticides
- Les changements climatiques : L'augmentation des températures est suspectée mais en fait ce lien est complexe et on n'a pas de confirmation scientifique à ce jour.

La FCO est la seule maladie pour laquelle on a pas d'autre explication que l'augmentation des températures pour expliquer la progression.

La prévention des maladies transmises par les insectes

Les maladies à vecteur se caractérisent par trois phases successives :



Comment prévenir ces maladies ?

- **De manière générale :**

- ☒ Apprendre à diagnostiquer la maladie précocement de manière à traiter, isoler et réformer les animaux atteints le plus rapidement possible tant que cela permet de limiter l'extension de la maladie,
- ☒ Mettre en place des méthodes de lutte efficace contre les vecteurs, antiparasitaires, désinsectisation.

- **De façon plus spécifique :**

Pour l' ehrlichiose et la piroplasmose :

- ☒ Avoir une utilisation raisonnée des pâtures. Mettre les jeunes dans les pâtures « à risque » pour leur permettre d'acquérir une immunité de façon précoce ; ne pas mettre les vaches laitières dans ces pâtures,
- ☒ Débroussailler les pâtures.

Pour la besnoitiose :

- ☒ Dépister des porteurs chroniques : le contrôle minutieux (recherche des kystes dans les yeux...) de tous les animaux en zone à risque permet de dépister les animaux sains mais porteurs latents.
- ☒ Contrôler les animaux en cas d'introduction ou de retour de transhumance dans les zones à risque.

Pour limiter l'impact, il est possible d'intervenir sur l'environnement et d'aider les animaux : rendre l'environnement moins favorable au vecteur, protéger les animaux cibles des vecteurs, immuniser les animaux, stimuler leurs défenses, veiller à leur fournir une alimentation et un logement sains... ; et comme suggérait Sun Tzu, une troupe initialement en bonne santé est plus résistante face aux attaques de l'ennemi.

Evaluation de la qualité d'un vaccin

Avant leur commercialisation, les vaccins font l'objet d'une évaluation très réglementée. Le développement d'un vaccin nécessite de 1 à 5 ans de travail très rigoureux. Quatre critères de qualité sont principalement étudiés.



L'innocuité et l'efficacité sont deux facteurs essentiels à la mise sur le marché d'un vaccin.

Photo © Merial

1. L'innocuité

- ☒ Le vaccin ne doit pas rendre malade les animaux,
- ☒ Il ne doit pas y avoir d'effets indésirables ou qui mette en cause le bénéfice attendu de la vaccination.

2. Efficacité

L'efficacité d'un vaccin se mesure à la fois en terme de protection « clinique », d'effet sur la « virémie » (vaccin viral) ou la « bactériémie » (vaccin bactérien), et enfin la protection du fœtus (vaccination d'animaux gestants).

La protection clinique c'est le fait que l'animal vacciné ne présente pas de symptôme si jamais il rencontre après la vaccination le virus ou la bactérie. Cette notion est essentielle pour le bien-être des animaux vaccinés.

La protection contre la virémie, c'est le fait qu'un animal vacciné qui contracte le virus, après la vaccination, va empêcher ce virus de se multiplier dans le sang de l'animal. Cette notion est primordiale pour limiter l'évolution d'une maladie transmise par des insectes.

3. Durée d'efficacité

Généralement, un vaccin doit protéger pendant 1 an après la primo-vaccination.

4. Le protocole d'utilisation doit être simple

Il faut que le protocole d'utilisation soit le plus simple possible, au meilleur prix, tout en restant efficace en protection et durée.